

COMMUNIQUÉ DE PRESSE : JOURNÉE MONDIALE DE L'ALBATROS, 19 JUIN 2020

Date de diffusion prévue : 15 juin 2020

Le 19 juin prochain, la toute première Journée mondiale de l'albatros sera célébrée en ligne dans le monde entier. La journée met à l'honneur ces magnifiques oiseaux et sensibilise à la crise de conservation à laquelle ils sont actuellement confrontés.

L'année 2020 a pour thème « Éradiquer les nuisibles des îles ». En effet, de nombreuses espèces d'albatros doivent faire face aux menaces que posent des souris, des rats, des chats et des cochons introduits sur leurs îles de reproduction. Ces dernières années, les nuisibles ont été retirés des îles subantarctiques Antipodes et Macquarie et les efforts se poursuivent pour éliminer la souris « tueuse » qui attaque et tue les albatros reproducteurs ainsi que leurs oisillons sur les îles Gough et Midway.

Toutefois, les nuisibles ne sont pas la seule menace qui pèse sur les albatros. Les interactions avec les engins de pêche, dans les zones de pêche nationales ou en haute mer, sont chaque année à l'origine de la mort de milliers d'albatros, de pétrels et de puffins.

L'Accord sur la conservation des albatros et des pétrels, l'ACAP, lance la Journée mondiale de l'albatros dans le but de sensibiliser davantage à ces oiseaux dans le monde entier, car un effort mondial est nécessaire pour protéger ces globe-trotteurs. La journée coïncide avec la date de la signature de l'Accord il y a 20 ans.

L'ACAP compte actuellement 13 États membres (les Parties) et coordonne des activités internationales visant à atténuer les menaces pesant sur les populations d'albatros par le biais de la législation et de l'éducation. Ces actions sont soutenues par plusieurs États non membres et organisations non gouvernementales (ONG). L'ACAP répertorie actuellement 31 espèces d'albatros, de pétrels et de puffins, dont la plupart ont le statut d'espèce menacée à l'échelle mondiale.

De nombreuses communautés, dans le monde entier, ont planifié des activités pour célébrer cette journée, même si, en raison de la pandémie de Covid-19, la plupart se tiendront en ligne.

Des ressources gratuites sont mises à disposition de tous sur le site Internet de l'ACAP pour la promotion de cette journée en ligne et dans les médias. Elles comprennent des affiches, des vidéos, des conférences, des fiches de présentation des espèces, des puzzles, des jeux et des concours. Le grand concours international de pâtisserie Albicake promet de délicieuses façons de reconnaître ces oiseaux emblématiques.

Pour plus d'informations :

- [Journée mondiale de l'albatros 2020](#)
- [Grand concours de pâtisserie Albicake](#)
- [Informations sur l'ACAP](#)

Contacts

Christine Bogle, Secrétaire exécutive de l'ACAP, christine.bogle@acap.aq

John Cooper, responsable de l'information de l'ACAP, john.cooper61@gmail.com

Secrétariat ACAP, Level 2, 119 Macquarie Street, Hobart, Tasmania, Australie
+61 3 6165 6674

Messages

Les messages de soutien suivants à la journée mondiale de l'albatros peuvent être utilisés dans les médias.

Christine Bogle

« L'inauguration de la Journée mondiale de l'albatros arrive à un moment où le monde est bouleversé par une pandémie générale. J'espère que cette crise nous rappellera combien nous devons chérir l'environnement naturel dont nous sommes les gardiens. Pour reprendre les mots de Sir Geoffrey Palmer (ancien Premier ministre de la Nouvelle-Zélande), alors qu'il s'exprimait en mai 1990 à propos des baleines ; si nous laissons les albatros s'éteindre, comment pouvons-nous imaginer que nous serons capables de résoudre les nombreux autres problèmes environnementaux auxquels le monde est confronté ? »

Dr Christine Bogle, Secrétaire exécutive de l'ACAP

Nathan Walker

« Les albatros sont des créatures incroyables capables de planer avec une élégance naturelle au-dessus d'immenses océans. Mais, ils sont vulnérables aux nuisibles présents sur les îles où ils élèvent leurs oisillons et peuvent être capturés accidentellement par les pêcheurs. La Journée mondiale de l'albatros est une occasion formidable de mieux connaître ces magnifiques oiseaux et de découvrir comment nous pouvons réduire l'impact des nuisibles et *des humains sur ces espèces.* » *Nathan Walker, Président, Comité consultatif de l'ACAP*

Tatiana Neves

« Avoir une Journée mondiale de l'albatros est une idée formidable. J'ai consacré toute une vie à la conservation des albatros et des pétrels. Alors, avoir une Journée mondiale de l'albatros qui reconnaît l'importance mondiale de ces merveilleux oiseaux et les menaces auxquelles ils sont exposés est fondamental pour accroître la sensibilisation à l'importance des actions visant à prévenir leur extinction. » - *Tatiana*

Neves, fondatrice et coordinatrice générale, Projeto Albatroz, Brésil ; vice-présidente, Comité consultatif de l'ACAP
<https://projetoalbatroz.org.br/>

Marco Favero

« Les albatros sont des oiseaux marins qui sont menacés à l'échelle mondiale et qui nécessitent notre attention de manière urgente. Les gouvernements et les décideurs doivent comprendre cette urgence et renforcer les mesures de conservation pour contrer les effets néfastes sur ces espèces et sur leurs habitats » - *Dr Marco Favero, chercheur principal, Conseil national de la recherche scientifique argentin (CONICET) ; ancien Président du Comité consultatif et Secrétaire exécutif de l'ACAP ; actuel co-responsable du groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation*

<https://www.conicet.gov.ar/>

Jonathon Barrington

« Prenons un moment à l'occasion de la Journée mondiale de l'albatros 2020 pour nous demander pourquoi les majestueux albatros figurent parmi nos espèces les plus menacées, ce que nous pouvons faire personnellement et de quelle manière nous pouvons plaider au niveau local et international en faveur d'efforts visant la conservation à long terme de ces espèces pour les générations actuelles et futures. » — *Jonathon Barrington, division Antarctique australienne, ministère de l'Agriculture, l'Eau et l'Environnement ; représentant national de l'Australie auprès de l'ACAP*

<http://www.antarctica.gov.au/>

Verónica López

« Les albatros unissent de nombreux pays à travers les océans. Les menaces auxquelles ils font face, comme la surpêche et la pollution plastique, nous touchent aussi. Alors, œuvrons ensemble pour créer le monde dans lequel nous aimerions vivre. » - *Verónica López, Présidente, groupe intersessions pour la Journée mondiale de l'albatros, Chili*

ILLUSTRATIONS



1. Un Albatros de Tristan *Diomedea dabbenena* classé dans la catégorie « en danger critique » sur l'île Gough, Royaume-Uni, couve son oisillon duveteux. Photographie de Michelle Risi, programme de restauration de l'île Gough



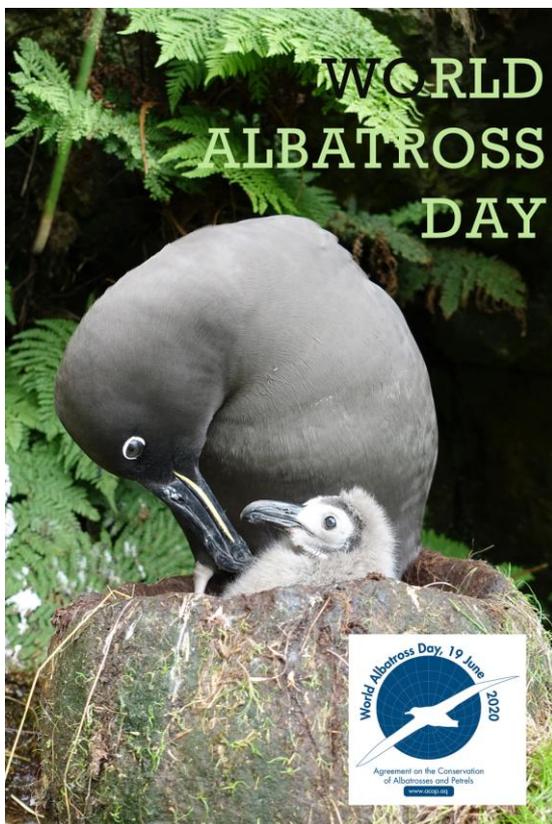
2. Oisillons Albatros à tête grise *Thalassarche chrysotoma* classés dans la catégorie « en danger » « scalpés » par les souris introduites sur l'île Marion, Afrique du Sud. Photographie de Ben Dilley, Institut FitzPatrick, Université du Cap



3. Albatros et pétrels dans le sillage d'un navire de pêche dans les eaux argentines. Photographie de Nahuel Chavez, Albatross Task Force, Argentine, Aves Argentinas



4. Une ligne d'effarouchement avec ses banderoles suspendues tient les albatros et les pétrels à l'écart des hameçons sur un palangrier brésilien. Photographie de Dimas Gianuca, Albatross Task Force, Brésil, Projeto Albatroz



5. Un Albatros brun *Phoebetria fusca* classé dans la catégorie « en danger » s'occupe de son oisillon. Photographie de Michelle Risi, programme de restauration de l'île Gough



6. Kath Walker et Graeme Elliott, Département de la Conservation, Nouvelle Zélande, avec leur banderole pour la Journée mondiale de l'albatros derrière un Albatros des Antipodes *Diomedea antipodensis* sur l'île Antipodes, Nouvelle-Zélande. Photographie de Kath Walker

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Parties (États membres) à l'ACAP et États tiers

Afrique du Sud, Argentine, Australie, Brésil, Chili, Équateur, Espagne, France, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pérou, Royaume-Uni, Uruguay (13). Les États tiers de l'aire de reproduction sont les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les États tiers participant régulièrement aux réunions incluent aussi le Canada et la Namibie

<https://www.acap.aq/fr/ressources/parties-a-l-acap>

Espèces classées de l'ACAP

31 espèces, composées de 22 albatros, sept pétrels et deux puffins.

<https://www.acap.aq/fr/ressources/especes-l-acap>

Structure de l'ACAP

Le Secrétariat de l'ACAP est sis à Hobart, État de Tasmanie, Australie. Il se compose d'une Secrétaire exécutive, Christine Bogle, de Nouvelle-Zélande ; d'une responsable scientifique, et d'un responsable de l'information honoraire basé au Cap, en Afrique du Sud. L'ACAP est dirigé par des sessions ordinaires de la Réunion des Parties, qui se tiennent généralement tous les trois ans. La dernière réunion s'est tenue en Afrique du Sud en 2018. La Réunion des Parties est conseillée par un Comité consultatif qui se réunit généralement deux fois entre chaque Réunion des Parties. Le Comité consultatif est actuellement présidé par Nathan Walker (Nouvelle-Zélande). La dernière réunion s'est tenue au Brésil en 2019. Le Comité consultatif est appuyé par

trois groupes de travail : le groupe de travail sur la capture accessoire des oiseaux de mer (GTCA) dont le travail porte principalement sur les menaces en mer ; le groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation (GTSPC) dont le travail porte principalement sur les menaces à terre et le groupe de travail sur la taxonomie (GTT) chargé d'examiner le statut taxonomique des albatros et des pétrels.

Groupe de travail sur la capture accessoire des oiseaux de mer de l'ACAP

Le groupe de travail sur la capture accessoire des oiseaux de mer (GTCA) a été créé pour répondre au problème majeur posé par les interactions des oiseaux de mer avec les zones de pêche. Il conseille l'Accord sur les mesures qui contribueront à l'évaluation, l'atténuation et la réduction des interactions négatives entre les albatros et les pétrels et les activités de pêche. L'ACAP répertorie 31 espèces parmi les espèces d'oiseaux de mer les plus vulnérables. D'autres espèces sont toutefois exposées elles aussi à des menaces similaires. Cela signifie que les efforts que nous menons pour conserver les espèces répertoriées à l'ACAP ont des retombées positives plus larges en matière de conservation que pour ces seules espèces. Par exemple, les recommandations de l'ACAP concernant la réduction de la capture accessoire dans les zones de pêche visent à réduire la capture accessoire de tous les oiseaux de mer dans ces zones. Le groupe de travail comprend des représentants des 13 Parties à l'ACAP et des experts invités ayant une expertise technique ou autre pertinente.

« L'ACAP est une source fiable de mesures utiles, efficaces et fournissant des bonnes pratiques qui œuvrent pour réduire la capture accessoire des oiseaux de mer occasionnée par les activités de pêche. Les méthodes de bonnes pratiques actuellement recommandées par l'ACAP sont le déploiement de lignes d'effarouchement des oiseaux doubles aussi bien pour la pêche à la palangre que pour la pêche au chalut ; le lestage des lignes ; la pose nocturne et l'utilisation de dispositifs de protection des hameçons par les palangriers et la gestion des rebus par les chalutiers. L'ACAP a également commencé à élaborer une boîte à outils reprenant les approches visant à réduire la capture accessoire des oiseaux de mer dans les zones de pêche artisanale et à petite échelle. »

Dr Igor Debski (Nouvelle-Zélande) et Dr Anton Wolfaardt (Afrique du Sud), co-responsables, groupe de travail sur la capture accessoire des oiseaux de mer de l'ACAP

Groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation

Le groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation (GTSPC) enregistre et examine la taille et les tendances des populations des 31 espèces répertoriées à l'ACAP ainsi que le statut de leur conservation et de celui des sites de reproduction où elles se trouvent. De même que le groupe de travail sur la capture accessoire des oiseaux de mer, il est composé des représentants des 13 Parties à l'ACAP et d'experts invités ayant une expertise technique ou autre pertinente.

« Nous promouvons la science appliquée et la collaboration en matière de recherche afin d'améliorer nos connaissances sur les populations d'oiseaux de mer et sur la capture accessoire à l'échelle internationale. Nos programmes de subventions et de détachements sont axés sur le renforcement des capacités des Parties à l'ACAP et favorisent la collaboration internationale avec les États de l'aire de répartition et les organisations internationales. L'ACAP a élaboré une série de lignes directrices de

bonnes pratiques visant à fournir des recommandations aux parties prenantes concernées sur les méthodes et les questions concernant le statut de conservation des albatros et des pétrels. Ces lignes directrices portent sur l'éradication des espèces envahissantes, les méthodologies de recensement, la biosécurité, les déplacements des populations, l'analyse des régimes alimentaires et l'évaluation de l'ingestion de plastique. Originellement conçues dans l'intérêt des espèces répertoriées à l'ACAP, les lignes directrices constituent un excellent outil pour la recherche et la conservation d'autres espèces d'oiseaux de mer. »

Dr Marco Favero (Argentine) et Patricia Serafini (Brésil), co-responsables, groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation de l'ACAP